



Open Archive Toulouse Archive Ouverte (OATAO)

OATAO is an open access repository that collects the work of Toulouse researchers and makes it freely available over the web where possible.

This is an author-deposited version published in: <http://oatao.univ-toulouse.fr/>
Eprints ID: 5025

To cite this document: GARDIES Cécile, FABRE Isabelle and DUMAS Michel. Place de l'information professionnelle dans la construction de savoirs émergents : le cas des agriculteurs biologiques. In 8e Colloque international de l'ISKO France (Université Charles-De-Gaulle Lille 3 ; 27-28 juin 2011), *Stabilité et dynamisme dans l'organisation des connaissances*, Session C2 : Usages et usagers des dispositifs d'organisation des connaissances : pratique des usagers des systèmes d'organisation des connaissances.

Any correspondence concerning this service should be sent to the repository administrator: staff-oatao@inp-toulouse.fr

Place de l'information professionnelle dans la construction de savoirs émergents : le cas des agriculteurs biologiques

Cécile GARDIES, Isabelle FABRE, Michel DUMAS

Auteurs

Cécile Gardiès

Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication

UMR EFTS, Université de Toulouse, ENFA

2 route de Narbonne à Auzeville BP 22687

31326 Castanet Tolosan Cedex France

Isabelle Fabre

Maître de conférences en sciences de l'information et de la communication

UMR EFTS, Université de Toulouse, ENFA

2 route de Narbonne à Auzeville BP 22687

31326 Castanet Tolosan Cedex France

Michel Dumas

Doctorant en sciences de l'information et de la communication

LERASS, Université de Toulouse

ENFA, 2 route de Narbonne à Auzeville BP 22687

31326 Castanet Tolosan Cedex France

Résumé

Cette étude fait partie d'un programme de recherche qui vise à comprendre les pratiques informationnelles intuitives d'acteurs engagés dans des communautés professionnelles spécifiques. Il s'agit ici d'interroger la place de l'information dans la circulation et le partage des savoirs, au travers du repérage des pratiques informationnelles des agriculteurs biologiques pour tenter de saisir ce qui se joue quand les individus agissent avec et sur l'information. Les résultats recueillis à partir d'une série d'entretiens ont permis de voir que ces pratiques informationnelles, telles qu'elles nous ont été relatées, semblent effectivement intuitives. Les difficultés et manques pointés par les acteurs montrent un besoin de médiation de l'information et un besoin de dispositifs info-communicationnels qui nous paraissent être un facteur de

rupture dans un premier temps. Cependant ils pourraient concourir *a contrario* à la stabilité de cette communauté professionnelle en assurant un meilleur partage des savoirs sans pour autant exclure la dynamique actuelle de co-construction des savoirs.

Abstract

This study is part of a research program that aims to understand the intuitive information practices of those involved in specific professional communities. The objective is to interrogate the role of information in the flow and sharing of knowledge, through the identification of information practices of organic farmers to try to capture what happens when individuals act on and with the information. The results gathered from a series of interviews led to see that these information practices, as we have been told, actually seem intuitive. The difficulties and deficiencies pointed by the farmers show a need for mediation of information and need communicational information devices that seem to be a deal breaker in the first place. However, they could compete on the contrary to the stability of this professional community by ensuring a better sharing of knowledge without excluding the current dynamics of knowledge co-construction .

MOTS CLES

Information professionnelle, pratique informationnelle, construction de savoir

KEY WORDS

professional information, informational practices, knowledge

Introduction

Les informations centrées sur les problématiques agricoles et environnementales, qui restent à caractériser dans leur forme, s'inscrivent dans des préoccupations regroupées dans le langage courant sous le qualificatif « écologiques » ou encore « vertes » par référence à la nature. Le type de savoirs associés, souvent qualifiés de savoirs paysans, ont été longtemps consécutifs de savoir-faire transmis pour de nombreuses générations au cours des décennies précédentes car ils faisaient partie du quotidien d'une partie importante de la population française. Petit à petit le lien avec ces types de savoirs s'est distendu notamment sous les effets conjugués de l'industrialisation et de la désertification rurale qui s'en est suivi. Utiliser la « pratique » comme unique vecteur de structuration des connaissances s'est avéré progressivement insuffisant. Les professionnels du monde agricole ont pour partie pris part à cette dimension sociale de la circulation d'informations vertes, conscients de la nécessité de partager des savoirs pour convaincre, voire enrôler dans une dynamique de consommation éclairée et responsable. Ce point nous permet de nous interroger sur la rencontre et la co-construction de connaissances qui sont indispensables pour relever les défis scientifiques et professionnels et nécessitent toujours plus de recherche d'information afin de permettre un véritable partage des savoirs. Or, ces démarches ne vont pas de soi et impliquent des habiletés, des adaptations et des connaissances individuelles souvent non maîtrisées qui imposent un recours massif à l'information, ainsi qu'à des savoir-faire, des savoir-être et des procédures fortement dépendants du contexte dans lequel l'acteur évolue. Quelles informations sont proposées dans la sphère professionnelle des agriculteurs biologiques et comment sont-elles valorisées ?

Quels traitements de l'information est réalisé et par quel acteur (professionnel de l'information, de l'agriculture, profane...)? Quelle est la place de l'information dans la construction de ces savoirs émergents? Constitue-t-elle un élément de stabilisation de ces organisations? Nous tenterons d'éclairer ces questions par un détour théorique autour des notions d'information en rapport avec les savoirs, puis nous présenterons les résultats recueillis à partir d'une série d'entretiens conduits auprès d'agriculteurs biologiques sur leurs pratiques informationnelles. Nous les analyserons pour comprendre comment l'information participe à la construction des savoirs émergents.

1- Information et savoirs

1-1 L'information professionnelle

L'information professionnelle est avant tout une information qui ne peut se dissocier de la communication. Pour R. Escarpit la communication est un acte, un processus qui permet : « *l'échange d'informations entre les individus, la communication est un acte, un processus, une machinerie, l'information est un produit, une substance, une matière* » [ESC 76]. L'information permet le passage d'un état de connaissance à un nouvel état de connaissance par l'apport d'une connaissance extraite d'une information. L'information professionnelle permet elle, d'assumer une tâche, c'est une information utile pour résoudre des problèmes, pour maintenir ou améliorer des compétences, pour progresser dans ses pratiques. La construction de connaissances vise ici l'efficacité sans occulter l'effort de conceptualisation que demande la mise en mots, notamment au niveau de la structuration de la pensée et des idées. L'information professionnelle s'inscrit dans la transmission de savoirs-faire, dans les échanges d'expériences, dans l'utilisation immédiate. Elle a un intérêt opératoire. Si l'information professionnelle s'inscrit dans une dynamique de partage de connaissances, c'est aussi au partage d'un positionnement de la profession qu'elle contribue. L'information professionnelle permet de créer une communauté de pratiques, une communauté de discours. Elle accompagne ainsi le développement professionnel des acteurs, elle contribue à la construction de savoirs (savoirs d'action, savoirs professionnels, savoirs théoriques).

1-2 Information et construction de connaissances

Les communautés professionnelles, au sens d'entités sociales dont les membres partagent des intérêts les engageant dans une démarche de coopération et d'échanges d'information, se nourrissent et génèrent ensuite à leur tour de l'information que l'on qualifie de « professionnelle » et prennent ainsi part dans la construction sociale de la profession, dans son évolution et sa mise en visibilité. L'information qui circule permet de construire du sens, c'est donc son aspect sémantique qui est important, au travers de l'activité du sujet sur l'information. En effet, « *l'information n'est pas une donnée pré-construite qu'il s'agirait d'offrir ou de rendre accessible. Elle est plutôt un processus par lequel une entité, de nature humaine et sociale, est transformée* » [MET 02]. L'information peut ainsi devenir connaissance pour l'individu quand elle est reliée à d'autres éléments de compréhension. Pour un sujet l'information se comprend dans une situation donnée, en réponse à un besoin, c'est la conception subjective et située de l'information qui est ici importante, dans un contexte interprétatif, c'est à dire que l'individu construit des connaissances à partir de l'appropriation d'informations. L'information est donc le vecteur d'un processus de signifiante, c'est une conception inter-subjective, située et pragmatique [LEL 08]. La communauté professionnelle est constituée par des références à des champs de savoirs collectifs, ce sont des constructions sociales, on pourrait ici parler de « communautés discursives » au sens développé par Hjørland, [HJO 02], où les « *savoirs se matérialisent en informations afin de permettre leur usage et leur appropriation* » [MAR 11]. Autrement dit il s'agit de contextes sociaux permettant à des acteurs de s'approprier des connaissances à partir d'échanges d'informations par des procédés cognitifs et techniques trouvant dans ce tiers espace qu'est la communauté professionnelle un lieu d'appropriation entre l'abondance informationnelle et l'ordre des connaissances. Cette construction personnelle des connaissances bâtie à partir des informations

échangées vise, au delà de l'objectif d'efficacité au travail, la constitution d'un corps de savoirs professionnels, au sens où celui qui y a recours sera un bon professionnel, capable de contrôle et d'anticipation.

1-3 Information, production et accès aux savoirs

Dans le contexte de l'agriculture biologique et des communautés professionnelles qui y sont associés, les acteurs constatent la nécessité nouvelle de lier les savoirs « verts » et leurs apprentissages au travers de médiations de l'information vertes [FAB 09]. Ces constats ont mobilisé les questions d'information dans les problématiques agricoles. Une certaine forme de savoir vert s'est ainsi diffusée non plus au contact direct du monde rural, mais par des médiations extérieures. Les savoirs agronomiques pour pouvoir irriguer à nouveau la culture contemporaine ont dû déborder à la fois les pratiques techniques et les sciences agronomiques, portées par les professionnels et surtout par le monde de la recherche et de l'enseignement, pour s'ouvrir plus largement au grand public par le biais d'une forte implication sociale. Le « bio » est synonyme de passage d'une logique descendante en terme de construction et de diffusion des savoirs à une logique de concertation et de diffusion en réseaux. L'information émane encore de deux vecteurs principaux : les professionnels et les chercheurs, la diffusion des savoirs liés à l'agriculture biologique reste alors relativement limitée aux acteurs professionnels directement concernés. C'est donc bien une communauté de savoirs émergents pour qui l'information professionnelle peut prendre une place importante puisque ces savoirs sont peu stabilisés et demandent des mises à jour, des recherches, des traitements et des confrontations pour s'étayer et s'étoffer.

2- La circulation de l'information chez les agriculteurs biologiques

2-1 Contexte et choix de la méthode

Nous avons choisi d'explorer des communautés professionnelles situées dans le domaine de l'agriculture biologique en Midi-Pyrénées sans aucune forme de participation ou d'action de médiation de professionnels de l'information. Ces communautés ne sont pas formalisées autour de l'information professionnelle mais pré-existantes et souvent fondées sur le partage de pratiques professionnelles. Nous avons donc interrogés des acteurs qui cherchent à faire évoluer leurs pratiques professionnelles en s'appuyant sur des informations, informations qu'ils collectent, créent, traitent, s'échangent ou qu'ils diffusent. Nous avons cherché plus précisément à comprendre comment un groupe de professionnels se structure autour de cette information sans qu'il y ait intervention et/ou médiation d'un professionnel de l'information pour voir la mise en place de la circulation de l'information quelle qu'elle soit dans les pratiques professionnelles au sein de réseaux d'innovation. Nous avons sélectionné dans une première étape quatre communautés professionnelles : des AMAP¹, des CIVAM², le CREAB Midi Pyrénées³ et la Chambre régionale d'Agriculture de Midi-Pyrénées⁴. Nous avons mené une première série de 6 entretiens semi directifs d'une durée moyenne d'une heure, ces entretiens ont été enregistrés puis retranscrits et nous avons procédé à une analyse de contenu. Ces entretiens ont été structurés par un guide autour de 3 rubriques principales : une partie description des pratiques informationnelles, une partie sur les

¹ AMAP (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne)

² CIVAM (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et le Milieu rural).

³ CREAB MP (Centre Régional de Recherche et d'Expérimentation en Agriculture Biologique de Midi-Pyrénées)

⁴ Chambre d'agriculture de Midi-Pyrénées : établissement public à caractère administratif

motivations de l'acteur et sur la place de l'information dans les pratiques professionnelles, une partie centrée sur une réflexion sur les notions même de pratiques informationnelles. Les acteurs interrogés⁵ sont soit des agriculteurs investis dans une des communautés de pratiques, soit des animateurs de ces communautés. Le choix des entretiens semi directifs analysés au niveau des discours des acteurs sur leurs pratiques, même s'il présente des limites méthodologiques qui pourraient être à l'avenir pondérées par des situations *in situ*, permet d'approcher l'inter-subjectivité liée à l'information et à des situations particulières. Les discours doivent être maniés avec précaution et ne permettent probablement de saisir qu'une partie des pratiques réelles. Elles sont donc filtrées par les représentations partiellement saisies dans les discours.

2-2 Les pratiques informationnelles des agriculteurs : des pratiques intuitives ?

Définir ses propres pratiques informationnelles n'est pas facile pour les acteurs, néanmoins ils évoquent « *la notion d'artisanat, d'art... donc la relation intuitive de départ, c'est-à-dire y a pas de connaissances réelles...* » ou encore c'est le rapport à l'expérience qui est convoqué dans son rapport à la connaissance « *mais une pratique intuitive, elle vient... enfin de mon expérience... Si il y a une pratique intuitive intelligente, c'est que le gars maîtrise absolument tous les savoirs formels, qu'il maîtrise absolument tous les savoir-faire* ». Souvent la recherche et l'exploitation de l'information chez les agriculteurs biologiques « *nous fonctionnons de façon intuitive* ». Les résultats montrent que les échanges d'informations sont principalement basés sur les relations entre pairs et au sein de communautés professionnelles « *ces organisations sont des relais informationnels indispensables pour les petits agriculteurs.* » d'une part ou d'autre part avec des professionnels considérés comme des personnes ressources « *au niveau, beaucoup, relationnel. Surtout du bouche-à-oreille, des rencontres avec les autres producteurs* ». Les personnes interrogées ont toutes beaucoup d'intérêts pour l'information et ont des pratiques informationnelles soutenues. Leurs objectifs déclarés sont principalement de comprendre, de décider, « *aider à la prise de décision, comme par exemple pour un choix d'investissement ; et améliorer mes pratiques culturales* », d'améliorer « *je cherche de l'information dans le cadre de notre activité professionnelle au niveau de l'amélioration des conditions d'élevage, au niveau sanitaire pour mon cheptel...* » d'appréhender les enjeux, « *pour résoudre les problèmes. Et après s'informer au niveau des politiques agricoles* », de répondre à un besoin. Ils expriment le fait que les pratiques informationnelles permettent un partage de l'expérience, une amélioration de leurs pratiques, une mise à jour des connaissances. *Faire son métier correctement* » comme l'aide à la décision sont des éléments guidant les échanges d'informations. L'information professionnelle est recherchée dans l'objectif de guider leurs choix, de résoudre les problèmes « *je lis toujours l'information par rapport à un problème technique : j'ai un problème, j'ai une difficulté, j'essaie de trouver une solution et voilà ce que j'appelle information* ».

2-3 L'information professionnelle et les savoirs émergents

Si l'information professionnelle permet d'optimiser l'activité, d'augmenter les compétences car comme le dit un des acteurs « l'information dans mon activité professionnelle c'est fondamental parce que ça va guider mes choix à la fois pour l'outillage et donc de techniques de mode de travail », elle permet surtout de s'approprier des savoirs « l'information qui me permet de comprendre le fonctionnement, par exemple, du sol ou... En fait de comprendre en vue de... qui le permettra de décider » et de diffuser des informations en partie issues de ces savoirs « je produis hebdomadairement un bulletin à destination des « amapiens » dans lequel je parle de la vie de la ferme et des cultures, des légumes du panier. Parfois je donne des indications culinaires ». Ces savoirs sont particulièrement

⁵ trésorier CIVAM Midi-pyrénées et agricultrice, membre de l'AMAP et maraîcher, membre de l'AMAP et arboriste, animateur CREAB, animatrice chambre d'agriculture

nécessaires dans le cadre d'intérêts que nous qualifions d'émergents, « quand il y a « intérêt émergent » il y a souvent recherche d'information en suivant. Mais je ne sais pas si l'inverse est vrai... ». Les acteurs expriment cependant des besoins et des manques notamment en ce qui concerne la mise en visibilité de l'activité professionnelle, le partage et la diffusion de l'information. Ils signalent par exemple l'absence de relais informationnels et de moyens pour récolter et transmettre l'information. « *Il nous manque des moyens, pour récolter et puis pour transmettre. On fait tout bénévolement* ». Autrement dit lorsque l'activité professionnelle ne s'appuie pas sur des savoirs de référence établis, accessibles, cela nécessite un usage accru de l'information pour passer de pratiques basées sur des intérêts émergents à des pratiques étayées qui demandent également de pouvoir diffuser l'information inhérente à cette activité même ou à sa réflexivité. La place de l'information professionnelle dans ce type d'activité est donc primordiale alors même qu'elle est très peu organisée dans le sens de traitée et diffusée par des voies maîtrisées, les pratiques informationnelles des professionnels sont donc plutôt des pratiques intuitives basées sur un fort besoin mais sans apprentissage et avec peu de formalisation.

3- Quelles pratiques informationnelles pour quelle construction de savoirs ?

3-1 Pratiques et besoins

Même si ces premiers résultats restent partiels et demandent à être confirmés de manière plus large, nous pouvons dire que les pratiques informationnelles sont dans ce domaine particulièrement importantes. On peut les définir comme « *la manière dont l'ensemble de dispositifs, des sources, des outils, des compétences cognitives sont effectivement mobilisés dans les différentes situations de production, de recherche, traitement de l'information* » [IHA 09]. Cette approche des pratiques informationnelles nous permet de tenter de saisir ce qui se joue quand les individus agissent avec et sur l'information car contrairement au concept d'usage, que l'on pourrait définir comme la conduite située d'un individu face à un objet, le concept de pratique implique une dimension sociale, il renvoie à une culture, à des conduites finalisées « *individuelles ou collectives, figées ou adaptatives, socialement situées, inscrites dans une temporalité, sous tendues par des représentations, des savoirs, une logique et un raisonnement* » [PER 04], plus ou moins réglées, répétées dans le temps [BEG 06]. Pour J. Perriault, si les pratiques sont des habitudes de faire, elles mêlent à la fois les savoirs et les représentations qui nous permettent de les comprendre et de les appliquer en fonction des situations. Les pratiques informationnelles peuvent donc se définir comme une manière concrète d'exercer une activité [REY 05] sur l'information visant des résultats concrets sans intention d'expliquer comment le résultat a été atteint. Les pratiques informationnelles sont des procédures, des manières de faire sur et avec l'information permettant à une activité, par exemple professionnelle, de se dérouler.

3-2 Place de l'information dans la construction de savoirs

Les pratiques informationnelles intuitives telles que nous avons tenté de les approcher, sont largement expérimentales et empiriques, le faire précédant ici la réflexion sur le comment faire. « Les expériences accumulées dans le domaine de l'information au sein de pratiques professionnelles permettent la mise en œuvre de riches interactions,...L'information considérée sera notamment appréhendée comme « pensée de la pratique » où nous dépasserons la vision de la seule coopération entre chercheurs ou experts et praticiens, pour considérer la place du « praticien comme producteur de connaissances » [DAR 99]. De l'avis des acteurs ces pratiques intuitives ne sont pas toujours suffisantes et ils pointent un certain nombre de manques qui nous permettent de dire que passer des pratiques intuitives à des pratiques médiées permettrait de favoriser la construction et la circulation des savoirs. Les pratiques informationnelles sont donc intéressantes à étudier en tant que moyen pour les professionnels d'accéder aux savoirs nécessaires à leur pratiques, il s'agirait alors d'étudier le rapport aux savoirs c'est à dire étudier les pratiques de savoir en situation, les pratiques de savoir selon les conditions sociales, les façons de dire, les façons de faire

pour penser et agir [BEI 96]. En effet, le rapport au savoir apparaît comme un processus où les significations en jeu sont empreintes de subjectivité et de réflexivité, la part des contraintes sociales et institutionnelles marque l'élaboration du sens, c'est à dire que le rapport aux savoirs ne s'élabore pas hors des processus d'intériorisation et de socialisation. Il s'agit d'appréhender ce rapport avec les contenus de savoir, leurs modes d'appropriation et leur extériorité culturelle et institutionnelle où l'information et ses pratiques associées ont toute leur place.

3-3 Vers des dispositifs de gestion de l'information

Nous l'avons noté les pratiques informationnelles telles qu'elles sont actuellement ne paraissent pas suffisantes aux yeux des acteurs puisqu'ils expriment des besoins notamment en terme de dispositifs de gestion de l'information et de médiations, le terme de dispositif peut être entendu au sens d'un « *ensemble de liens unissant celui qui produit l'information, celui qui permet sa circulation, celui qui intervient pour faciliter la diffusion et enfin celui qui est capable de se l'approprier comme contenu permettant d'agir* » [COU 11]. On peut donc avancer l'idée d'un besoin de rupture dans l'organisation de l'information professionnelle et dans son appropriation, puisque l'échange entre acteurs sans médiation professionnelle présente des limites. Les manques ou difficultés exprimés se situent au niveau de la gestion de l'information, c'est à dire de la collecte, du traitement, de la diffusion, de l'organisation de l'information, autrement dit au niveau d'un traitement documentaire. Les pratiques se situant majoritairement autour de l'information numérique il s'agirait d'explorer plus en avant les usages de ce type d'information professionnelle notamment dans sa version collaborative de façon à cerner également l'horizon de stabilité potentiel de l'organisation de l'information au service du partage des savoirs. Plusieurs pistes pourraient être approfondies notamment l'observation de sites, portails spécialisés dans ce type d'information professionnelle qui devrait permettre, de comprendre l'intérêt du recensement et de la mise en visibilité de l'information verte pour suivre l'évolution de la pensée, des sciences ou des techniques, dans un contexte donné, et d'étudier les intentions qui les sous-tendent. En effet, le partage des savoirs qu'ils autorisent au sein du monde des chercheurs, des professionnels et de celui des profanes n'est pas dénué d'effets et de représentations, tous deux centres d'intérêt des sciences de l'information et de la communication

Conclusion

La recherche présentée ici fait partie d'un programme de recherche engageant trois laboratoires visant à comprendre les pratiques informationnelles intuitives d'acteurs engagés dans des communautés professionnelles spécifiques. Il s'agissait d'interroger la place de l'information dans la circulation et le partage des savoirs, au travers du repérage des pratiques informationnelles des agriculteurs biologiques. Cette communauté professionnelle est investiguée en particulier car les savoirs y sont émergents et en forte circulation. La méthodologie employée (analyse des discours sur les pratiques) s'est appuyée sur une vision de l'information en tant que construction individuelle située suivant en cela la proposition de Hjørland « *information must be analysed, described and represented in information systems according to situational, pragmatic and domain-specific criteria* » [HJO 02]. Nous avons noté que les pratiques informationnelles, telles qu'elles nous ont été relatées, semblent effectivement intuitives. Les difficultés et manques pointés par les acteurs montrent un besoin de médiation de l'information et un besoin de dispositifs info-communicationnels qui nous paraissent être un facteur de rupture dans un premier temps. Cependant ils pourraient concourir *a contrario* à la stabilité de cette communauté professionnelle en assurant un meilleur partage des savoirs sans pour autant exclure la dynamique actuelle de co-construction des savoirs. L'analyse de quelques dispositifs existants, actuellement commencée, pourra permettre de confronter ses premières pistes à des résultats complémentaires.

Bibliographie

- [BEI 96] BEILLEROT J., BLANCHARD-LAVILLE C., MOSCONI N., *Pour une clinique du rapport au savoir*, L'harmattan, Paris, 1996.
- [BEG 06] BEGUIN-VERBRUGGE A., *Images en texte, images du texte : dispositifs graphiques et communication écrite*, Presses universitaires du Septentrion, Lille, 2006.
- [BRU 00] BRUNER J., *Culture et modes de pensées : l'esprit humain dans ses œuvres*, Retz, Paris, 2000.
- [COU 11] COUZINET V., « Les dispositifs » dans Gardiès C. (dir.), *Approche de l'information documentation : concepts fondateurs. Cépaduès, Toulouse, à paraître 2011.*
- [DAR 99] DARRÉ J.-P., *La production de connaissance pour l'action : arguments contre le racisme de l'intelligence*, Maison des sciences de l'homme : INRA, Paris, 1999.
- [ESC 76] ESCARPIT R., *Théorie générale de l'information et de la communication*, Hachette, Paris, 1976.
- [FAB 09] FABRE I., LIQUETE V., GARDIES C. « Pratiques informationnelles et construction des savoirs dans une communauté professionnelle », *Les Enjeux de l'information et de la communication*. [En ligne]. Colloque Évolutions technologiques et information professionnelle : pratiques, acteurs et documents". Grenoble, 10-11 décembre 2009. Disponible sur : <http://w3.u-grenoble3.fr/lesenjeux/2009/>
- [HEN 99] HENNERON G., METZGER J.-P., PALERMITTI R., POLITTI Y. *Activité et information : vers un système informatique d'accompagnement et d'assistance*. Rapport final de recherche. ERSICO, RECODOC, RI3. Agence Rhône-Alpes en sciences sociales et humaines. 1999.
- [HJO 02] HJORLAND B. EPISTEMOLGY AND THE SOCIO-COGNITIVE PERSPECTIVE IN INFORMATION SCIENCE. JOURNAL OF THE AMERICAN SOCIETY FOR INFORMATION SCIENCE AND TECHNOLOGY, 53 (4), 2002.
- [HJO 97] HJORLAND B. *Information seeking and subject representation. An activity theoretical approach to information science.*: Greenwood Press, Westport & London, 1997.
- [IHA 09] IHADJADENE .*La dimension humaine de la recherche d'information : pour une épistémologie des pratiques informationnelles*. Habilitation à diriger des recherches en Sciences de l'information et de la communication. Université Paris ouest Nanterre La Défense. 284 p.2009
- [LAM 97] LAMIZET B. (Dir.) ET SILEM A. (Dir.), *Dictionnaire encyclopédique des sciences de l'information et de la communication.*, Ellipses Marketing, Paris, 1997.
- [LEL 08] LELEU-MERVIE S., USEILLE P. « Quelques révision du concept d'information », dans Papy, F. (Dir.) *Problématiques émergentes dans les Sciences de l'information*, Lavoisier, Paris, 2008.
- [MAR 11] MARTELLETO.R. A QUOI SERVENT LES RECHERCHES ?DANS GARDIES C. (DIR.), *APPROCHE DE L'INFORMATION DOCUMENTATION : CONCEPTS FONDATEURS. CEPADUES, TOULOUSE, A PARAITRE 2011.*
- [MET 02] METZGER J.-P, « Les trois pôles de la science de l'information », *Actes du colloque international MICS-LERASS* (Equipe de Médiations en information et communication spécialisées du Laboratoire d'études et de recherches appliquées en sciences sociales) de l'université de Toulouse 3 (21-22 mars 2002 ; Toulouse). *Recherches récentes en sciences de l'information : convergences et dynamiques*, sous la dir. de V. Couzinet et G. Regimbeau, ADBS, Paris, 2002.
- [MEY 85] MEYRIAT J. « Information vs communication ? » dans A.-M. Lulan (Dir.), *L'espace social de la communication : concepts et théories*, Retz-CNRS, Paris, 1985.
- [PER 04] PERRIAULT J. *La logique de l'usage : Essai sur les machines à communiquer*, L'Harmattan, Paris, 2004.
- [REY 05] Rey, A. *Dictionnaire historique de la langue française*. Paris : édition le Robert, septembre, 2005